

L'homme et le crocodile – par Satou Kabo

Índiigeen índukonj m'andék biyicaño a jakaamo.

Des hommes qui allaient se laver dans la rivière.

Andékdek guyicaño a jakaamo. Ampúti, úduko ayéj,

Ils sont allés se laver dans la rivière. Ils sont arrivés, un a dit,

úmár dabollen guyicaño a jakaamo k'awonn a gúbidhu

lui il n'osera pas se laver dans la rivière alors il se tient à côté de

jakaamo. Índinemenj anwuraj k'aŋŋay buyicaño.

la rivière. Ses amis se déshabillent et se lavent.

Anwoyayiwoya. Afúnn gusolhunom k'adék akumans

Ils ont nagé un petit moment. Il enlève sa chemise et commence

guhupunahu baaruño. Ahupuna baaruño, ahupuna

a verser (sur lui-même) de l'eau. Il verse de l'eau, il verse

baaruño. Amiñiimiñ járeego aricar alah síngeenanku

de l'eau. Après un peut de temps, un crocodile bondit et attrape la ficelle du

bátubajo, alek k'akomb hágiro. Agír agír agír f'adék

pantalon, c'est coupé et il commence à courir. Il court, il court, il court, jusqu'à ce qu'il

apút a díkinin ni kaanaaranj bayaah. Índinemenj mees

arrive à leur maison sans vêtements. Ses amis aussi

anfúror k'ankilireh angíteh.

sortent (de l'eau) et ils rient et courrent.